

La phrase commence à la première ligne avec le mot SANE, et, d'après ma copie, on lit à la seconde :

NOVO M/// L̄ DIVVS AVG///// //ONC///// 1LVS ET·PATRVVS·TI

On peut, sans hésitation compléter ainsi :

*Sane novo m[ore] et divus Aug[ustus av]onc[ulus] meus et patruus Ti[berius].....*

*Avunculus* — archaïsme dans le goût de Claude, — pour désigner Auguste, oncle d'Antonia, la mère de Claude, est conforme à l'emploi bien connu que fait Tacite du mot *avunculus* pour *avunculus magnus*, par exemple dans ce passage (*Ann.*, II, 43) : *Germanico alienatio patruī (de Tibère), amorem apud ceteros auxerat, et quia claritudine materni generis anteibat, avum M. Antonium, avunculum Augustum ferens*, et dans d'autres passages analogues (II, 53; IV, 3 et 75, XII 64) où Auguste est appelé *avunculus* du petit-fils de sa sœur Octavia.

Cet article de M. Hirschfeld a déjà été publié en France par M. Florian Vallentin dans son *Bulletin épigraphique de la Gaule*, 1882, p. 3, et ensuite par M. Allmer, en extrait dans sa *Revue épigraphique du Midi de la France*, 1882, p. 256.

A. ALLMER.